

Sicut in spatio non parua solo commoda et que  
 arduo conuenientibus habitatur. In sunt fines  
 totius Europae. Affricam ut dixi cum certā  
 totius orbis partem maiorem noscā accipiendā  
 deseruissent non spationum mensuras sed di  
 uisionum rationes sequasunt. mare hoc si qui  
 dem magnum quod ab occasu ex oceano ori  
 tur in meridie magis uergens angustationem in  
 ter se oceanum coarctat affricam limitem  
 fecit unde etiam qui quamuis eam longitudine  
 parem tamen multo angustationem intelligentes  
 inueniunt secundum arbitratu certam uocant par  
 tem sed potius in europa affricam deputant et  
 hoc est secundae portationis appellare maluerunt  
 praeter ea cum multo amplius terrae in affrica  
 arduos solis quam in europa arduos frigoribus  
 cutum adque incognitum sit quippe cum omnia  
 pene animantia uel germinantia patientia  
 tolerabilia ad summum frigoribus quam ad sum  
 mum calorem accedant. Et si licet ex causa  
 affricam per omnia sua et populis minoris  
 quia et naturae sui minus habeat spacia et  
 clementia plus deserta

**E**xtrait d'un Codex en parchemin, contenant l'ouvrage d'Orose *Historiae adversum paganos*. La page reproduite contient le second chapitre du 1<sup>er</sup> livre. Le Codex appartenait autrefois au monastère de saint Colomban, à Bobbio. Il passa à l'Ambrosiana en 1606. Il ne porte pas de date. On n'y retrouve pas encore les abréviations insulaires, c'est pourquoi nous croyons qu'il appartient au VII<sup>e</sup> siècle. Voir la description dans C. Zangemeister, *Pauli Orosii historiarum adversum paganos libri VIII* (dans le *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum*, vol. 5, Vienne 1882, p. X). Nous devons le Fac-similé à l'obligeance du Préfet de l'Ambrosiana, Mgr. A. Ceriani.

**Ecriture irlandaise.** Les lettres sont imitées de la demi-onciale romaine, mais avec les caractéristiques de l'écriture irlandaise : Le corps des longues lettres **b, d, h, p, q** est grand et large, les hastes sont petites. Beaucoup de lettres, en particulier **d, p** et **q**, étonnent par leur forme anguleuse. L'épaulé de l'**r** est longue. **b** et **l** décrivent une courbe à gauche, pour se redresser vers la droite. Les hastes de **b, d, h, l** commencent par une espèce de triangle (2. 3. 14); de même d'autres lettres, par exemple **i, u**, commencent par un coup de plume fortement appuyé. Les jambages de **m, n**, et de quelques autres lettres ont souvent en bas une petite ligne de fuite, tournée vers la droite.

**Lettres isolées.** **a** s'incline un peu vers la gauche (1. 2). La haste de **b** et de **l**, qui se recourbe vers la gauche, est quelquefois brisée (*gentibus*, 2; *multo*, 11). **d** a la forme droite et la ronde (1. 3. 5). La languette de l'**f** est haute (3. 10). La queue du **g** dessine une large courbe à droite et a une ligne de fuite particulière, qui la plupart du temps avec la queue constitue une boucle; la tête se compose d'un trait horizontal comme dans la demi-onciale (8. 10). La plupart du temps **n** est minuscule, souvent pourtant, il est majuscule (5. 7). Voir **p** et **q** (3. 4. 7. 10). Souvent **r** se confond facilement avec **n**; quelquefois il a une forme semblable à la majuscule (1. 4. 7. 8). **s** long porte un coup de plume fortement appuyé (1. 4). La haste du **t** décrit une courbe vers la gauche, pour se redresser vers la droite (2. 3). **u**, ligne 14, est suscrit et se trouve de petite forme.

**Abréviations.** **b;** = *bus*, **q;** = *que* (2. 17). **m** à la fin des mots a une abréviation d'un genre

particulier : elle est faite d'un trait avec un point au-dessus et au-dessous (3. 4). A la ligne 9, à la fin d'une syllabe et au milieu de la ligne **n** est remplacé par un trait; mais en général l'abréviation pour **m** et **n** ne se rencontre qu'à la fin des lignes (Zangemeister, l. c. 31, 3). Les abréviations caractéristiques de l'écriture irlandaise font défaut.

**Ligatures.** Les lettres sont très souvent reliées les unes aux autres, mais sans altération dans leur forme. Voir la ligature *et* (1. 10). Dans la ligature **ae**, **a** se trouve être ou de petite forme, ou bien n'a que le premier trait et la forme **ae** se rapproche de l'**e** avec une cédille (1. 9. 15. 18); en d'autres endroits **a** et **e** sont séparés (3. 9).

**Séparation de mots et de phrases.** Les mots ne sont séparés que rarement. Les phrases le sont par un petit espace blanc (5. 6. 10); souvent aussi on trouve des signes de ponctuation : un point (2. 20) ou trois points (3); en d'autres pages on a souvent trois points en forme de triangle, ou une longue virgule. La première lettre d'une phrase nouvelle est un peu aggrandie et quelquefois empruntée à un autre alphabet (3).

**Corrections.** Ligne 14, il y a un trait au-dessus de la finale du mot *portionis* : un trait lui répond en marge avec la correction *nem*. C'est ainsi que généralement se font les corrections dans ce manuscrit, c'est aussi le signe en usage pour les variantes. On a, en marge de la ligne 7, **r** = *require*, ce qui semble avoir ici le sens de *nota* et être destiné à attirer l'attention du lecteur sur ce passage; dans d'autres manuscrits on met ce signe aux passages fautifs (voir pl. 27, c).

(Deinde insula Thola, quae per infinitum a ceteris separata, circium versus medio sita oceani, vix paucis nota habetur. Hybernia insula inter Britanniam et Hyspaniam sita . . . Haec propior Britanniae, spatio terrarum angustior, sed caeli solisque temperie magis utilis, [a] Scutorum gentibus colitur. Huic etiam Euania insula proxima est)

et ipsa spatio non parva, solo commoda, aequae Scutorum gentibus habitatur. Hii sunt fines totius Europae. Affricam ut dixi cum tertiam totius orbis partem maiores nostri accipiendam  
 5 describerint, non spatiorum mensuras sed divisionum rationes sequuti sunt. Mare hoc siquidem Magnum, quod ab occasu ex oceano oritur, in meridiem magis vergens angustio-rem inter se et oceanum conarctatae Affricae limitem fecit. Unde etiam qui quamvis eam longitudine parem tamen multo angustio-rem intelligentes, inverecundum arbitrati tertiam vocare partem sed potius in Europa Affricam deputantes, hoc est secundae portionis\*) appellare malluerunt.  
 \*) nem  
 15 Praeterea cum multo amplius terrae in Africa ardore solis quam in Europa rigore frigoris incultum adque incognitum sit — quippe cum omnia paene animantia vel germinantia patientius et tulerabilius ad summum frigoris quam ad summum caloris accedant — ea scilicet causa est, Africa per omnia situ et populis minorem videri: quia et natura sui minus habeat spatii et caeli inclementia plus deserti.  
 20